

Retraite aux Sœurs, février 1967

Nos sœurs, vous n'êtes certainement pas, dans chacune de vos maisons, sans suivre d'assez près la période qui suit le Concile. Cette période se révèle actuellement comme une période de travail intense, période assez troublé. Il ne faut pas s'en étonner, car dans l'Eglise de Dieu, chaque Concile a toujours été suivi d'une période difficile pendant laquelle les esprits ont été remués, agités par les questions conciliaires et ont cherché comment assimiler la vérité ainsi exposée et comment la traduire dans la vie. Si bien que chacun selon son propre tempérament, chaque nation selon sa propre mentalité, est apte à découvrir des manières de faire excellentes, et malheureusement a en découvrir d'autres qui pourraient s'avérer presque contraires aux directives qu'elles voudraient mettre en pratique, parce que n'ayant pas été comprises, n'ayant pas été saisies dans leur véritable sens. C'est ce qui se vit en ce moment. On est en période de recherche. Vous savez comme moi, en l'ayant vu dans les journaux, que certaines personnalités sont tombées.

Il ne faut pas nous en étonner. Il faut nous dire, que c'est, en général, la rançon des périodes de grâces que sont les Conciles dans l'Eglise. Remercions le ciel de ce que la Communauté, bien qu'elle soit répandue dans le monde, se garde jusqu'à présent dans une sérénité d'esprit, dans une unité de cœur qui a fait sa force et qui, nous l'espérons, continuera à faire sa richesse

Nous entrons dans une période grave pour la Compagnie. Les années qui vont suivre vont déterminer son orientation pour un assez grand nombre d'années. Il n'est pas à prévoir qu'il y ait un troisième Concile du Vatican avant 50 ou peut-être 80 ans. On peut penser que les directives qui seront adoptées dans la Compagnie auront devant elles un certain avenir.

Il paraît que certaines sœurs, on voyant cette phrase dans la circulaire : "Nous entrons dans une période grave" se sont demandé : que va t-il se passer ? Nous entrons dans une période très grave. Mais grave ne veut pas dire catastrophique", un malheur! Une période grave, c'est une période lourde, lourde de responsabilités prises au sérieux, et par l'engagement d'avenir qu'elle doit prendre. Dans ce sens, nous pouvons dire que la Compagnie entre dans une des périodes les plus graves de son existence.

Quel est le point qui détermine cette gravité du temps, de l'époque, pour la Compagnie? C'est l'obligation qui nous est faite par les textes conciliaires, par le décret "Perfectae Caritatis" de tenir une Assemblée Générale pour l'aggiornamento de la Compagnie dans les trois ans qui vont suivre. Tout institut religieux a le devoir strict, précis, limité dans le temps, de procéder, dans les trois années qui vont suivre, à la révision de ses Constitutions, c'est-à-dire des dispositions officielles qui, devant l'Eglise fixent sa vocation et sa manière de vie. Vous saisissez tout de suite l'importance de la chose et vous comprenez comment nous pouvons dire que le temps que nous allons vivre est un temps grave.

Une circulaire de Notre Très Honoré Père va nous apprendre dans quelques jours la convocation de cette future Assemblée Générale et les modalités particulières qui vont la régler.

1° L'Assemblée en question aura pouvoir pour délibérer des affaires : de la Compagnie, de tout ce qui concerne l'aggiornamento de la Congrégation.

2°) Ce travail s'effectuera, pas seulement au plan général, mais à trois niveaux :

- a) Celui de la base, le plus intéressant, le plus près de la vie des maisons locales où les problèmes devront être étudiés.
- b) Le niveau provincial où seront étudiés les problèmes tels qu'ils se posent à la province et tels qu'elle voudra les soumettre à l'Assemblée générale.
- c) Le niveau général.

Chacun de ces niveaux aura à manifester ses sentiments et il sera tenu compte de leurs avis et de leurs opinions. Ce travail préparatoire à l'Assemblée commencera vers le mois de septembre prochain.

En ce nouent, c'est la phase "anti-préparatoire". Nous allons commencer à préparer les esprits pour que le véritable travail concret s'effectue dans les meilleures conditions possibles.

Nous ne pourrons pas avoir terminé ce travail en une seule année. Ce travail est considérable et on ne peut pas l'aborder sans une véritable préparation, préparation profonde des unes et des autres. Préparation organique aux différents niveaux dont nous avons parlé. Préparation d'une maison, d'une Province et, enfin, de la Compagnie tout entière.

Quel est le but de l'Assemblée? Il est double. Il est "un". Un peu comme la Sainte Trinité "Un seul Dieu en trois personnes". Le but profond, c'est que la Compagnie des Filles de la Charité soit dans l'Eglise de Dieu ce qu'elle doit être. Première nécessité : mettre en lumière la vocation dans toute sa vérité. En retrouver la fin initiale. Voir ce qu'elle est dans la pensée de Dieu que nous trouvons exprimée dans la pensée de nos Saints Fondateurs.

Je vous en supplie, si vous avez dans vos maisons tous les volumes de Monsieur Coste où se trouve toute la correspondance de Saint Vincent, quand vous avez un moment de temps libre, loisir et détente, prenez donc ces volumes et plongez-vous dans ceux que vous n'avez pas encore lus. On y trouve tout le Concile. Les découvertes de Vatican II, nous les trouvons toutes dans saint Vincent. L'esprit de saint Vincent est déjà d'une manière extraordinaire l'esprit de Jean XXIII.

En préparation à l'Assemblée Générale, prenez les écrits de saint Vincent. Lisez, ses lettres à sainte Louise de Marillac. Elles sont ravissantes à lire. C'est là qu'on trouve toute la sève de laquelle est née notre Compagnie. On voit comment de leur cœur, de leur esprit, de leur intelligence, a surgi la Compagnie des Filles de la Charité. Nous trouvons dans toute sa portée primitive, sa vérité, l'esprit de la Compagnie. C'est cela qu'il faut remettre en valeur. Pas seulement dans l'intelligence et dans les textes....

Premier but : d'abord retrouver la vocation dans toute sa vérité. La vocation est, en reprenant les termes mêmes que nous trouvons dans le chapitre 6 de "Lumen Gentium", un "don divin que l'Eglise a reçu de son Seigneur". Les textes marquent d'une façon très insistante la diversité des Instituts, la fidélité à leur vocation. Il faut demeurer soi-même. L'Eglise tient à ce que chaque Congrégation religieuse reste elle-même. Nous ne sommes plus utiles à l'Eglise de Dieu si nous ne sommes pas nous-mêmes. Dans chaque Institut qui réunit des âmes consacrées, il y a une volonté spéciale de Dieu et un don particulier que le Seigneur a fait à son Eglise. La profession des conseils évangéliques est un don divin que l'Eglise a reçu de son Seigneur. Le terme du Concile est quelque chose de très beau. Il faut que nous restions "ce don divin".

Il faut d'abord, avant de voir comment nous allons être, voir de quoi est constitué cet être religieux que nous sommes, l'esprit de saint Vincent que nous avons la chance de trouver si proche de l'esprit de Vatican II. Si nous voulons chercher l'esprit de Vatican II, nous trouvons qu'il se résume en ces trois lignes de force :

- la vérité
- la charité
- l'unité

Comme notre esprit est semblable à celui-là ; vérité, charité, unité, alors que les vertus de notre état sont l'humilité, la simplicité, la charité ! Le désir d'unité dont saint Vincent a tellement animé ses deux familles. Volonté qu'a l'Eglise de se rapprocher des gens. L'Eglise veut accompagner le monde, l'humanité dans sa marche, saint Vincent a voulu accompagner les plus pauvres dans leur marche. Saint Vincent nous dit qu'il faut que nous ayons la manière de vie de tous ces pauvres que nous approchons. Remettre en lumière dans notre esprit, dans notre cœur

tout ce qui nous rend utile à l'Eglise. Il y a en ce moment une sorte de danger dans cette portion de l'Eglise que constitue la vie religieuse. On travaille beaucoup ensemble. On se rencontre beaucoup avec les autres religieuses pour résoudre les problèmes. Autrefois chacun travaillait dans sa sphère personnelle ; on ne rencontrait pas les autres religieuses de peur de perdre son esprit. Ne rejetons pas la pierre à ceux-ci ou à ceux-là, à ceux qui nous ont précédés. Maintenant, il y a le danger contraire. Par le fait que l'on se rencontre beaucoup, que l'on étudie ensemble les problèmes ceci est excellent on risque, parce que nous sommes des humains, de se faire semblables, de se laisser entraîner par l'une ou par l'autre. Il ne faut pas que la vie religieuse devienne quelque chose d'uniforme. Il faut garder cette diversité, sinon il y a un appauvrissement. Donc le premier but de notre assemblée : mettre en lumière, dans les textes et nos esprits, ce qu'est véritablement la vocation, afin de conserver à l'Eglise ce don divin que lui a fait son Seigneur.

Le deuxième but, très précis : réviser les Constitutions, car un être profond doit se traduire par une manière, d'être, une manière de vivre, afin que nous puissions nous ajuster aux temps actuels. On dit que l'Eglise veut faire, une "conversion au monde". Il faut comprendre ce terme de "conversion au monde", cela ne veut pas dire qu'il faut adopter certaines manières du monde qui ne sont pas pour les religieuses, qu'il faut faire une sorte de compromis avec certains partis du monde qui sont en contradiction avec l'Eglise. Cela veut dire qu'il faut nous tourner vers le monde de telle façon qu'à travers nous, il puisse contempler et comprendre l'existence de Dieu, que le monde reconnaisse le Christ, que notre manière d'être exprime à ceux qui nous voient le signe que l'Eglise attend des religieuses en ce monde. La profession des conseils évangéliques peut et doit paraître comme le signe que doit être la vie religieuse dans le monde (Lumen Gentium n°6).

Ceci suffit à nous faire prendre conscience du travail qui va se faire et du sérieux que nous devons y apporter. Les décisions personnelles. Ce que vous aurez exprimé, vous, va déterminer l'ensemble de la pensée de la Compagnie et, par conséquent, éclairer et influencer les décisions de l'Assemblée Générale. Il n'y a pas une seule Fille de la Charité qui puisse se dire; "Moi j'ai un petit office dans une petite maison, etc..., je n'ai rien à dire dans cette affaire". Ce n'est pas vrai. Chacune a quelque chose à dire; car si chacune vit sa vie religieuse, elle a une relation à Dieu. Dans tout l'ensemble du travail, chaque soeur doit se considérer responsable. Premier travail : travail personnel qui consiste à se mettre soi-même en esprit de conversion.

Si, dans les questionnaires qui vous seront adressés - ils seront très simples-, vous répondez avec une âme trouble, les réponses seront faussées. Vous n'aurez pas répondu en fonction de Dieu, vous aurez répondu en fonction de vous. Il importe que chacune de nous fasse un effort de conversion personnelle pour se replacer dans les grandes lignes que nous avons dites. Il faut toujours revenir à Dieu : Vérité, Charité, Unité. On pourrait faire des discours sans nombre, tout ce que l'on pourra dire sera en dessous parce que c'est Dieu même. La Vérité, c'est Dieu. La Charité, c'est Dieu. L'Unité, c'est Dieu.

Ce qui est difficile c'est de convertir son moi profond. Il faut tendre, en se reprenant chaque fois qu'on a failli, à ne jamais accepter quelque chose qui est contre la Vérité, avoir le courage de se mettre dans la Vérité ou de se situer dans la Charité, Voilà un exercice de Carême. Considérer toute personne par les yeux de la Charité. Si quelqu'un devant nous pose une faute réelle, on peut constater qu'il a fait le mal, mais on doit le regarder avec amour.

Cette recherche d'unité doit aussi guider nos efforts. La volonté de garder l'unité en communauté, avec les professionnels... Que partout où nous sommes brille un ferment d'unité. C'est cela qui nous permettra d'avoir un regard clair pour juger sagement les questions qui nous seront posées.

Que soit mobilisées ainsi toutes les forces spirituelles de la Communauté. La Communauté a un trésor dans chacune des sœurs qui lui sont confiées et chacune doit apporter tout son apport

de prière. Il y a une puissance extraordinaire de prière dans la Communauté; elle nous permettra d'accomplir le travail qui nous est demandé.

Mobilisation des forces d'intelligence, d'adhésion du coeur et de la volonté. Il ne faut pas donner aux sœurs de travail supplémentaire ces temps-ci. Le travail qui prime tous les autres, à l'heure actuelle, est de faire avec grand sérieux celui qui va vous être demandé dans la Communauté.

Ces questionnaires seront individuels. Quelques questions vous demanderont un avis pour lequel vous devrez répondre par quelques phrases. Pour chaque sujet, deux ou trois questions d'ordre général, puis des questions où vous devrez répondre par "oui" ou par "non". Une page ou une demi page sera laissée pour les suggestions. Etre précise. Si vous n'êtes pas contentes, dites pourquoi. C'est votre avis personnel que nous voulons et non pas celui de la Soeur Servante. Voici quelques exemples de questions qui vous seront posées :

- Comment avez vous vu la Communauté avant d'y entrer : esprit, vie charitable, vie apostolique, etc...?
- Comment cet idéal vous paraît-il réalisé dans votre maison?
- Arrivez-vous à unifier votre vie de prière et votre vie apostolique?

Ces questionnaires, vous les recevrez avec grand sérieux. Vous consentirez d'abord à ne pas vous amuser à en parler en récréation. Vous les méditez dans la prière. Le premier contact ne doit pas être dans la plaisanterie avec les compagnes. Le premier contact doit être avec Dieu. Quand vous y aurez réfléchi devant le Bon Dieu, vous en parlerez entre vous. Après la prière, la réflexion en commun, ensuite et seulement ensuite, vous rédigerez chacune votre questionnaire personnel.